

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



À PARTIR DE 12 ANS

Au croisement du théâtre et des arts plastiques, « Traversées » est un spectacle déambulatoire de théâtre d'images et de figures.

Guidés à la lueur d'une lanterne, les spectateurs se déplacent et assistent à des scènes appartenant au territoire de l'entre-deux : étroit passage entre l'intérieur et l'extérieur, l'être et le paraître, le visible et l'invisible, la vie et la mort.

LA RECHERCHE AUTOUR DU TEXTE

« Traversées » est un spectacle sans parole, ponctué par des bribes de texte extraits de « Seuils » de Patrick Kermann.

Patrick Kermann est un auteur contemporain qui a écrit la pièce « Seuils » en 1999, il définit son théâtre comme: « *le territoire de la mort, ce lieu rituel où les vivants tentent la communication avec l'au-delà. Sur scène, dans une balance incessante entre incarnation et désincarnation, matériel et immatériel, visible et invisible, apparaissent des fantômes qui portent la parole des morts, pour nous encore et tout juste vivants* ».

Il s'agit d'une écriture fragmentée, qui n'est pas narrative, « *La langue est toujours celle d'un corps rythmique, une langue étrangère qui ne dit pas le monde mais sa distance irréconciliable au monde* ».



Dans «Traversées», le texte est mis en scène et en espace : gratté, lumineux, gravé, projeté, écrit en direct, effacé, c'est dans son apparition même que naît la tension dramatique. N'étant plus porté et incarné par un comédien, tout rapport psychologique et émotionnel disparaît. La lecture permet au spectateur une interprétation intérieure et intime du texte qui laisse ouvert le sens à chaque imaginaire.

Le texte apparaît sous forme de bribes, parfois à peine lisible ou effacé pour ne percevoir que des mots, il prend la forme d'une écriture palimpseste : *Le palimpseste (du grec ancien / palímpsêstos, « gratté de nouveau ») est un manuscrit écrit sur un parchemin préalablement utilisé, et dont on a fait disparaître les inscriptions pour y écrire de nouveau.*

Par cette forme indéfinie et la présence de ces manques, il est trace et se présente comme une énigme,

Le spectacle se construit par strates : le texte, le son, la lumière, les images, la déambulation dans l'espace sont autant de matériaux qui s'entremêlent de manière discontinue à l'image du processus de la mémoire, du rêve, des états transitoires.

EXTRAIT DE "SEUILS"

"Et maintenant elle pose le seuil, un seuil juste (à quoi bon une porte pour fermer quoi).

*Voilà. Ma maison est finie. Je ne la vois pas. Au bord seulement.
De ma maison. De ma demeure on dit.
De ma demeure dernière on dit aussi.*

*Elle prend maintenant sa propre effigie. Qu'y voit-elle la contemplant sinon motifs évanouis sur
détails grossis ou bords et débords sur fond de monde. Et donc à la lisière
(là : ni un pas de moins ni un pas de plus) elle reste pour l'improbable image d'elle à venir.*

*Je suis ma ressemblance. Mon image invue. Des encore vivants.
D'eux. D'eux-là qui. Et de moi. De moi aussi. L'image invue de moi.
Tant pis ou pas. J'y dépose ma vie. Voilà entrant, je ne la vois.
N'entrant pas, non plus je ne la vois ? Je suis mon seuil.
Le seuil de mon image vraie. Je suis les plis et déplies de mon image.*

*Ah quelle lueur déchirera l'entre-deux ?
Dans sa maison elle ne se verra. Ni dedans ni dehors elle ne verra son image.
Sur le seuil seulement. Là. Là où s'offre ce qui se dérobe, où s'efface ce qui se révèle.*

J'attends. Ici j'attends et guette ma déchirure. Viens."

LA MISE EN SCENE

Comment nommer ce qui n'a pas de nom?

La scénographie se construit autour de la symbolique du passage, par la présence de portes, de fenêtres, de cadres de portes, d'un escabeau, Chacune de ces installations met en jeu des marionnettes, des projections d'images, la présence d'éléments naturels qui participent à une dimension symbolique.

La place prépondérante accordée aux images, au son et aux quatre éléments, forme un langage sensible et intime qui parle directement à l'inconscient du spectateur.

Le spectacle s'articule autour de la thématique du double. « Traversées » est une suite de tableaux comme autant de fragments d'existence, de bribes de mémoire investis par un personnage féminin qui évolue en quête de son identité sur les traces de son image.

Traversée par des apparitions, elle est tour à tour vieille, jeune, icône, menaçante, avenante, absente, présente, toujours insaisissable...

A travers la question existentielle: « qui suis-je? », se pose la question de l'image et du rapport de l'être au monde.

Sur le Seuil, dans ce lieu de l'indicible, ce moment de bascule, entre le rêve et la réalité, entre la vie et la mort s'ouvre un état possible de présence au monde.

D'où le désir que le spectateur ne soit pas qu'un simple témoin mais puisse vivre le spectacle comme une expérience.





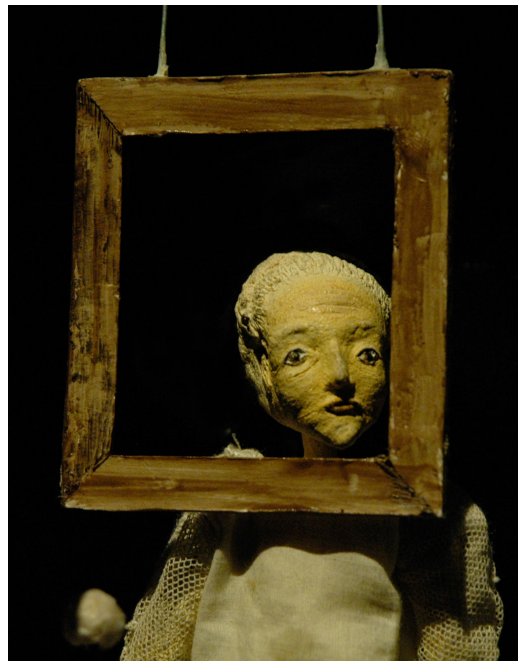
LADÉAMBULATION/LE RAPPORT AU SPECTATEUR

Dans cette déambulation, le rapport scène/salle est aboli, le spectateur et ce qui se joue sont sur le même plan. Se déplaçant, le spectateur est impliqué physiquement, le rythme de la marche participe au rythme du spectacle.

Guidé dans le noir à la lueur d'une bougie, il n'a plus la perception globale de l'espace qui l'entoure. Cette impression est accentuée par le son qui est diffusé sur plusieurs points, de sorte que ses repères habituels sont perturbés.

De plus, le choix de la place du spectateur n'étant pas définie, c'est à lui de choisir où il se situe par rapport à ce qui se joue, choisir son point de vue .

Ainsi, sa place dans l'espace, son implication physique et sensible, l'ouverture qui est laissée à l'interprétation subjective de chacun donnent au spectateur une place importante dans le déroulement du spectacle et dans sa réception.



DIFFÉRENTES PROPOSITIONS D'ATELIERS AUTOUR DU SPECTACLE "TRAVERSÉES"

1 / IMAGINER ET CONSTRUIRE L'IMAGE DE SON DOUBLE

- L'empreinte:

- Création d'un masque à partir de l'empreinte de son visage.
- Recherche autour de la photo d'identité, de la projection et du support de projection.

- L'ombre corporelle et la silhouette:

- Tracer les contours de son ombre
- Phénomène de métamorphoses
- Création et manipulation d'une silhouette

- Création de personnages hybrides

- Donner vie à des personnages à partir de matériaux bruts comme du carton, des bouts de mousse, du papier, du bois....



2 / POÉTIQUE DE LA MATIÈRE

- **Par une écoute sensible à la matière** (papier, bouts de bois, terre, l'eau, tissu...) nous nous laisserons guider par elle vers un monde imaginaire et poétique.

- **Le corps: objet manipulé**

- Exercices corporels à plusieurs.

- Travail d'écoute, prise de conscience de son corps et des autres.

- **Le texte, l'écriture mis en espace**

- Aborder le texte comme un matériau plastique

- Faire en sorte que son interprétation, sa tension dramatique viennent de son mode d'apparition, son graphisme, sa mise en espace



THEATRE DE L'ENTROUVERT

Pépinière d'Entreprises

Route de Buoux

84 400 APT

Elise Vigneron: 06 19 35 47 00

E-mail : theatredelentrouvert@hotmail.fr

www.elisevigneron.com